



Déclarations et Discours

NO 85/23

LA SITUATION D'URGENCE EN AFRIQUE

Déclaration de M. Stephen Lewis, ambassadeur et représentant permanent du Canada auprès de l'Organisation des Nations Unies à la quarantième session de l'assemblée générale des Nations Unies, New York, le 7 novembre 1985.

Monsieur le Président, l'Afrique est toujours confrontée à une situation d'urgence. En dépit de l'arrivée de pluies abondantes dans certaines régions et de récoltes exceptionnelles pour certaines cultures, un grand nombre d'Africains continuent de souffrir de la faim et de malnutrition. La misère persiste. La famine sévit toujours dans de nombreux pays. La situation s'est améliorée depuis un an, mais il reste beaucoup à faire.

Le monde a payé, sur le plan humain, un prix extrêmement élevé pour apprendre quelques leçons depuis le début de la situation d'urgence en Afrique; engageons-nous à ne pas les oublier et, par la suite, à mettre en œuvre une série de mesures, de politiques et de programmes qui, collectivement, empêcheront la répétition d'une catastrophe d'une ampleur comparable.

Le Canada est d'avis que, si nous devons continuer d'agir pour faire face à la crise immédiate en Afrique, notre attention doit maintenant se porter sur les mesures de suivi que la communauté internationale pourrait mettre en œuvre afin d'établir un programme de redressement comportant deux grands objectifs à long terme, à savoir : a) aider l'Afrique à mieux prévoir et gérer toute nouvelle situation d'urgence qui pourrait se présenter; et b) renverser, dans l'ensemble de l'Afrique, la tendance au déclin économique et faire en sorte que le continent connaisse à l'avenir un développement soutenu.

La réalisation de ces deux objectifs nécessitera l'affectation de ressources dans l'immédiat et à long terme, d'importantes modifications des politiques et une étroite coordination entre la communauté internationale et les pays africains. Il s'agit d'une tâche redoutable, qui exigera une volonté politique inébranlable pendant une très longue période de temps.

La situation d'urgence en Afrique a bouleversé notre monde. Elle a restauré le sens de la compassion même au cœur des cyniques les plus endurcis. Elle a suscité un mouvement global et massif d'assistance d'urgence en faveur de l'Afrique. Le système international a prouvé qu'il peut réagir à une telle situation d'urgence avec rapidité, compassion et générosité. Au seul titre de l'aide alimentaire, les pays donateurs auront envoyé environ 11,7 millions de tonnes de céréales vers l'Afrique en 1984-1985. Les chiffres sont éloquents : l'aide alimentaire à l'Afrique subsaharienne représentera la moitié des importations totales de céréales et équivaudra à un sixième de la production céréalière totale de cette région. Est-il besoin de citer d'autres statistiques moroses pour faire ressortir à la fois les conséquences de la sécheresse pour la production agricole et, en corollaire, la dimension du soutien accordé par la communauté mondiale.

L'agriculture n'est toutefois qu'un des volets de la situation critique en Afrique. La situation d'urgence